Chez nos amis de Morges

Autor(en): **V.F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **41 (1903)**

Heft 47

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-200620

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

41me ANNÉE. — N° 47. FONDÉ EN 1861 PAR LOUIS MONNET ET H. RENOU Samedi 21 novembre 1903.

CONTEUR VAUDOIS

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Pour les annonces, s'adresser exclusivement à
L'AGENCE DE PUBLICITÉ HAASENSTEIN & VOGLER
Grand-Chêne, 11, Lausanne.
Montreux, Genève, Neuchâtel, Chaux-de-Fonds, Fribourg, St-Imier, Delémont, Bienne, Bâle, Berne, Zurich, St-Gall, Lucerne, Lugano, Coire, etc.

Rédaction et abonnements :
BUREAU DU « CONTEUR VAUDOIS, » LAUSANNE
SUISSE : Un an, fr. 4,50; six mois, fr. 2,50.
ÉTRANGER : Un an, fr. 7,20.
Les abonnements datent des 1er janvier, 1er avril, 1er juillet et 1er octobre.
S'adresser au Bureau du journal ou aux Bureaux des Postes.

PRIX DES ANNONCES
Canton : 15 cent. — Suisse : 20 cent.
Etranger : 25 cent. — Réclames : 50 cent.
la ligne ou son espace.
Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

AVIS — Les nouveaux abonnés *pour l'année 1904* recevront **gratuitement** le journal d'ici au 31 décembre prochain et un exemplaire de l'*Almanach du Conteur* (année 1903).

Chez nos amis de Morges.

Morges a son vin, petit cru vanté,
Donnant la joie et la santé,
Du vin qui n'est pas vos piquettes.
Mais sa grande spécialité,
Célèbre dans la chrétienté,
Ce sont les iselettes,
Les iselettes.

Ainsi chante-t-on dans *Les Iselettes*, la revue de M. Villemard, que la société des Jeunes patriotes de Morges a jouée, jeudi, au Casino de cette ville, et qui sera redonnée demain, dimanche, et une troisième fois dans huit jours. Vous ignorez peut-être ce que sont ces fameuses iselettes ? L'auteur va vous le dire :

C'est près du lac, dans les roseaux,
Qu'on prenait ces petits oiseaux.
Un vieux tendait ses cordelettes,
Et ses miroirs et ses pipeaux.
Un régal de municipaux,
Ce sont les iselettes,
Les iselettes !

Le vieux chasseur d'oisillons n'est plus, heureusement pour nos champs ; et longtemps avant que fût née la Société protectrice des animaux, on ne se régalait plus d'iselettes dans les hôtelleries de la bonne ville. Maintenant

... On mange plutôt des perchettes,
Mais souvent, dans les soirs d'été,
Un chant plane sur la cité.
Ce sont les iselettes,
Les iselettes !

Ce sont elles qui par leurs cris,
Agaçant les nerfs, les esprits,
Font faire à Morges tant de boulettes !
Si nous sommes tous un peu fous,
Si tout est sens dessus dessous,
C'est grâce aux iselettes,
Aux iselettes !

Sens dessus dessous, Morges, la ville même ?... A demi fous, ses habitants ? Eh bien, monsieur Villemard, pour du nouveau, vous pouvez vous vanter de nous apprendre du nouveau ! Et l'Arsenal ne tremble pas sur sa base en voyant faire toutes les boulettes dont vous parlez ! Dans leur tombe, les Monod, les Muret et tous les patriotes qui donnèrent le branle à la révolution vaudoise, ne frémissent pas d'indignation !... Morges peuplée de brouillons et d'agités ! Monsieur le vaudevilliste, si ce que vous dites est vrai, — et comment douterions-nous de vos paroles, puisqu'elles sont imprimées et que ce sont nos amis de Morges eux-mêmes qui les chantent, — si ce que vous dites est vrai, nous ne retournerons chez vous que poussé par d'impérieuses circonstances, et non plus par pur plaisir, par besoin de calme et de rêverie.

Mais non, en dépit de tous les couplets, nous irons flâner le plus souvent possible dans Morges la coquette, dont

Les rues ne sont pas en pente
Comme celles de not' chef-lieu.

Le long de son grand quai, nous irons revoir le Mont-Blanc,

Quand le flot nacré chante doucement.

Nous donnerons le bonjour aux tourelles qui mirent leur silhouette dans le port construit pour la flotille de Leurs Excellences, et, après avoir fait le tour de l'Arsenal, nous nous plongerons dans les ombrages des allées du Parc, sur la rive de

... La Morges verte et douce,
Qui descend jusqu'au lac d'azur,
Le long des herbes et des mousses,
Sous la ronce et le bois obscur.

Puis nous pousserons une pointe jusqu'à la promenade favorite des Morgiens,

Dans le Petit-Bois, quand vient l'heure exquise
Où la lune d'or tremble au firmament.

Morges a le respect des arbres. Ses vertes avenues sont au nombre des plus belles de la Suisse. Il faut entendre, au printemps, les concerts qu'y donnent les iselettes. A leur gazouillis se mêlent les chants des jeunes filles qui descendent de Vufflens-le-Château, les bras chargés de jonquilles, qu'on appelle à Morges des « jaunisses ».

C'est une antique tradition
Que ce joyeux voyage,
Pélerinage d'affection,
Devoir de voisinage.

Morges a l'oiseau, Vufflens la fleur.
Ainsi la poésie
Unit la grâce et la candeur
Au chemin de la vie.

Certains esprits malencontreux
Décrient les « jaunisses »,
Vufflens aura comme Montreux
Sa « Fête des narcisses ».

Ces jours-là, au retour des joyeuses cohortes fleuries de corolles d'or, c'est une belle animation dans les deux larges artères de la ville. En débite-t-on alors des petits pains « chez Perrin, chez Bezençon ou chez Michellod, le bon garçon ! » Les pintiers prennent leur revanche dans les semaines de mobilisation, le jour de la célèbre mise des vins de la commune, ou bien encore lorsque

Pour acheter du sucre d'orge
Et des petits cochons,
On vient à la foire de Morges.

Elle est fréquemment gratifiée des douches célestes, cette foire, si nous en croyons M. Villemard :

Dans la ville aux iselettes
Nos bons paysans
S'en vont vider des quartettes
Pour rincer le dedans.
C'est une foire aux grenouilles
Que celle d'ici.

Mais revenons aux iselettes. Comment se fait-il que ces innocentes créatures bouleversent une cité qui semble être l'image de la paix et du bonheur ? Il paraît qu'à leur exemple les scribes se prennent parfois de bec dans leurs journaux :

Ici les plumitifs
Ont des tempéraments trop vifs

et que la politique — qui se fût douté qu'on en fît à Morges ! — tourne la tête aux citoyens, comme les raisins aux grives :

La politique vous démange,
La politique vous dérange,
Politiciens, rentrez chez vous
Ou vous serez tout à fait fous.

Tout à fait ? Non. Ni même à moitié. On a la tête plus solide que cela à Morges. On y a de l'esprit aussi, et, à la représentation de jeudi, on a ri de bon cœur aux gaies boutades de l'auteur des *Iselettes*.

Quant aux mamans, elles ont applaudi des deux mains aux couplets que chantent les pensionnaires de Prusse, de Russie, d'Autriche ou d'Ecosse :

Nous sommes envoyées par nos mères
Dans cette ville des bonnes manières,
Pour recevoir d'utiles leçons
Et nous former aux belles façons...

O vous, Morgiens débonnaires,
Choyez les petites pensionnaires !
Nous sommes votre rayon de gaîté,
Nous faisons votre prospérité.
Il faut bien que nos troupes ingénues
Animent un tant soit peu vos rues !

Ce n'est pas le couplet final de la revue de M. Villemard, mais ce sera la dernière de nos citations. Ces demoiselles ont trouvé la note juste.

V. F.

Gros livre, gros mal.

Le professeur de philosophie Desniolles est affligé d'une femme acariâtre, qui lui rend la vie amère. L'autre jour, cette nouvelle Xantippe lance à la tête de son mari un épais ouvrage in-quarto dont il est l'auteur.

— Ah ! fait tristement le philosophe, pourquoi n'ai-je pas été plus concis dans mon *Traité du bonheur ?* Les anciens avaient bien raison de dire qu'un gros livre est un grand mal !

Nos salons.

Nos goûts ne sont pas ceux de nos aïeux. Après tout, cela n'a rien d'étonnant, les goûts et la mode suivent la loi commune ; tout change avec le temps. « Cependant, disait un chroniqueur de la *Bibliothèque universelle*, il est impossible de se dissimuler que les goûts de la présente génération sont de plus en plus pour la somptuosité, et que la simplicité a le dessous. Comparez une maison meublée il y a trente ans avec un appartement d'aujourd'hui. La jeune dame de nos jours trouve le